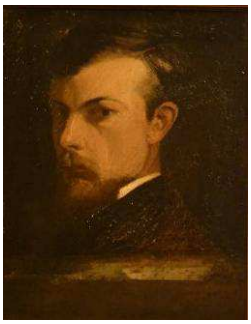
Odilon Redon (1840-1916), *Le chemin à Peyrelebade*,
1896-1897, Huile sur toile

La nature silencieuse.
Paysages d'Odilon Redon
Exposition à la Galerie des Beaux-Arts
9 décembre 2016 – 26 mars 2017

Dossier d'accompagnement pédagogique pour les enseignants du premier degré

Cette exposition rend hommage au peintre symboliste Odilon Redon (1840-1916), né à Bordeaux. On célèbre cette année le centenaire de sa mort.
Marqué par les paysages du Médoc depuis la propriété familiale de Peyrelebade où il passe une enfance solitaire, l'artiste est attiré par le silence des paysages naturels, les arbres et la forêt, la montagne ou les landes. Il parcourt différents territoires comme le Finistère et le Morbihan où il fait plusieurs séjours entre 1870 et 1880.
Interpellé très tôt par des dessins d'arbres de Camille Corot (1796-1875) Odilon Redon utilise ce motif tout au long de sa carrière. Une section de l'exposition permet de découvrir des arbres traités en noir (estampe, fusain) ou en couleur (huile, aquarelle, pastel).
Les autres sections permettent de découvrir d'autres motifs qui ont inspiré l'artiste : les rochers, les grèves, les landes, les éléments architecturaux, etc...
Au premier niveau, un panneau très lumineux, élément d'un gigantesque décor pour le château de Donnecy (Yonne) est une pièce majeure de l'exposition.
Le niveau inférieur de la galerie permet d'admirer des œuvres d'une veine plus symboliste. L'artiste y dévoile son imagination débordante teintée de mysticisme.
Un film britannique, *the secret world of Odilon Redon*, *le monde secret d'Odilon Redon* de Stephen Cross datant de 1973, invite le visiteur à se poser et à regarder de près les motifs imaginés par l'artiste ou des fresques réalisées pour la bibliothèque de l'abbaye de Fontfroide près de Narbonne.
Cette exposition est coproduite avec le musée des Beaux-Arts de Quimper.
Elle est constituée de prêts issus essentiellement des collections bordelaises et du musée d'Orsay.
Un catalogue en vente à l'accueil permet de compléter et d'enrichir le contenu de la visite.
Un colloque, des conférences, des visites du domaine familial de l'artistes et d'autres manifestions sont organisés par le musée de Beaux-Arts de Bordeaux et plusieurs partenaires autour de cet événement.

La vie de l'artiste :



Bertrand Jean Redon, né le 22 avril 1840 à Bordeaux est mort le 6 juillet 1916 à Paris. Odilon est son prénom d'artiste.
Son père épouse une créole d'origine française, en Amérique. Ils reviennent en France cinq ou six ans plus tard. Ce voyage a une influence sur le peintre : Redon est dès le départ un artiste spirituellement apatride. D'une nature fragile, il est confié à une nourrice puis à son oncle, à la campagne, et passe son enfance entre Bordeaux et le domaine de Peyrelebade, près de Listrac dans le Médoc.

Odilon Redon (1840-1916), *Mon portrait,* Huile sur bois, 1867

Vers l'âge de six ans, il réalise ses premiers fusains. L'isolement, la lande médocaine, les étendues plates pleines de clairs-obscurs et de nuances, éveillent le jeune garçon à un monde étrange et fantasmagorique.
Il décide d'être artiste. Avec l'accord de sa famille, il continue ses études et prend des leçons de dessin et d'aquarelle avec son premier maître Stanislas Gorin (1824-1874), élève d'Eugène Isabey (1803-1886). Son maître lui conseille de s'installer à Paris. Il y passera l'essentiel de sa vie familiale et artistique tout en séjournant régulièrement dans son sud ouest natal (Médoc, Pays Basque).
Il se lie d'amitié avec Armand Clavaud (1828-1890), botaniste bordelais et passionné de littérature qui l'influence beaucoup. À Bordeaux, il côtoie le graveur visionnaire Rodolphe Bredin (1822-1885) qui l'initie à l'estampe et à la puissance du rêve.
Il découvre Jean-François Millet (1814-1875), Camille Corot (1796-1875) et Gustave Moreau (1826-1898).
À Paris, il entre dans l'atelier de Jean-Léon Gérôme (1824-1904), mais les relations entre le maître et l'élève sont exécrables.
Dès 1875, il parcourt la Bretagne (Finistère, Morbihan). La lande bretonne lui rappelle son cher Médoc.
En 1886, à Bruxelles, Odilon Redon fait partie des artistes français invités du Salon des XX aux côtés d' Claude Monet (1840-1926) et d'Auguste Renoir (1841-1919).
Les années 1890 et le début du XXème siècle sont une période de transformation, de mutation, c'est l'abandon de ses « noirs ». Il commence à utiliser le pastel et l'huile. La couleur domine les œuvres du reste de sa vie. En 1899, il est présenté par Maurice Denis (1870-1943) aux Nabis, groupe d'artistes qui compte parmi ses membres Paul Gauguin (1848-1903). Il réalise entre 1900 et 1901 de grands panneaux décoratifs pour la salle à manger du château de son ami le baron Robert de Domecy (1867-1946). Son ami d'enfance, le peintre Charles Lacoste (1870-1959), l'introduit en 1903 auprès de Gabriel Frizeau (1870-1938), mécène bordelais passionné d'art et de belles-lettres. La légion d'honneur lui est attribuée.
En 1904 une salle lui est entièrement consacrée au Salon d'Automne comportant soixante-deux œuvres. En 1908, Odilon Redon voyage à Venise et en Italie avec sa femme, son fils et Arthur Fontaine (1860-1931), ingénieur et mécène.
Il réalise ensuite ses premiers cartons de tapisserie pour la manufacture des Gobelins à la demande de Gustave Geffroy (1855-1926).
Il meurt le 6 juillet 1916 à Paris. Son fils Arï (1888-1972), mobilisé, n'a pu arriver à temps du front. Il est inhumé au cimetière de Bièvres (91).

À soi-même, un recueil autobiographique de pensées du peintre Odilon Redon est publié en 1922 à Paris par Henri Floury (1862-1961). Il s'agit d'un journal tenu peu régulièrement entre 1867 et 1915 et de plusieurs notices critiques sur les artistes qu'il admirait. Ces morceaux épars ont été rassemblés par sa femme et son fils Arï.

Odilon Redon (1840-1916), *Le Portrait d'Ari au col marin*, Huile sur carton, 1897

Parcours dans l'exposition

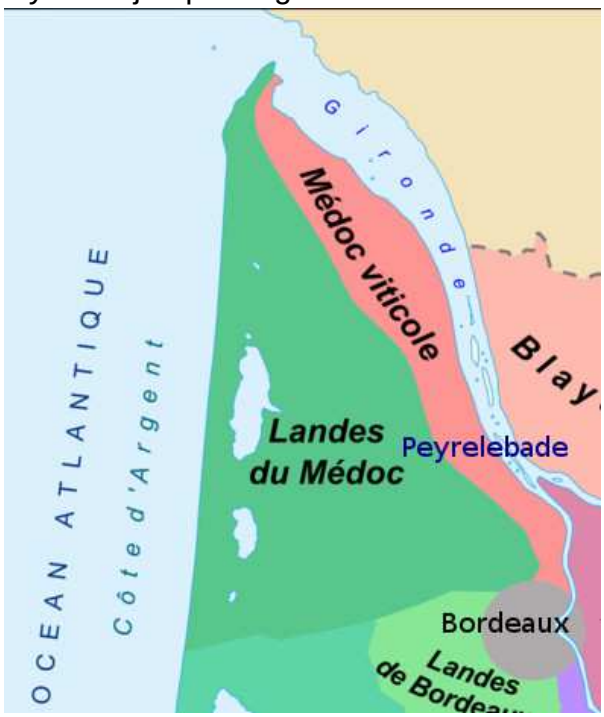
REZ DE CHAUSSÉE

Peyrelebade : Une enfance solitaire dans le Médoc

« Dans la région dont je vous parle, située entre les vignes du Médoc et la mer, on y est seul. L'océan, qui couvrait autrefois ces espaces déserts, a laissé dans l'aridité de leurs sables un souffle d'abandon, d'abstraction. »
Odilon Redon, *À soi-même,* Éditions José Corti, réédition 1961.

Odilon Redon (1840-1916), *Peyrelebade*, 1896-1897,
Huile sur toile

Odilon Redon est très attaché au " château ", la maison du domaine familial de Peyrelebade. Il ne le représente qu'une seule fois, l'année où le domaine est vendu. Le "château" a été démoli, seule subsiste de nos jours l'allée bordée de peupliers dont une photo est exposée sur une cloison à la sortie de l'exposition.
Odilon est confié à son oncle dès sa plus tendre enfance. Il est élevé à Peyrelebade*, propriété familiale du Médoc située sur la commune de Listrac Médoc. Il y reste jusqu'à l'âge de 11 ans.



Il revient chaque été dans ce domaine jusqu'à sa vente en 1898.
La vente de cette propriété sous fond de dissension familiale est un crève cœur pour l'artiste sensible.
Il reviendra néanmoins dans le Médoc jusqu'à la fin de sa vie.
Odilon Redon est frappé par la lumière particulière du ciel de Gironde d'un " bleu si profond et comme teinté de paillettes d'or ".
Il aime contempler la nature qui se transforme au fil des saisons. Il est sensible aux variations de lumière sur les feuillages des arbres, les landes et la forêt. Le Médoc et les paysages de son enfance constituent la première source d'inspiration de son œuvre.
Odilon est très profondément marqué par son enfance solitaire. Il contemple la nature aride et sauvage qui l'entoure et qui le rend mélancolique. Jeune artiste, il y réalise ses premiers dessins en noir (crayon, fusain). Il s'attache particulièrement à représenter la lande au détriment des vignobles.
Il retrouve ce décor de landes lors de ses voyages en Bretagne dans le Morbihan et le Finistère.

* **Peyrelebade** signifie pierre levée (menhir) en gascon.

Les voyages dans les Pyrénées et le Pays Basque

« Le sol basque est pour moi comme une patrie ancienne où, certainement, j'ai vécu… »
Odilon Redon, *À soi-même*, Éditions José Corti, réédition 1961.

Odilon Redon (1840-1916), *Vue prise à Saint-Jean-Pied-de-Port,* vers 1863, Aquarelle et gouache

Cette œuvre très pittoresque* est plutôt réaliste. Elle est donc atypique dans la production de l'artiste. Sa technique est influencée par le grand peintre aquarelliste Stanislas Gorin (1824-1874).

* **Le pittoresque** est originellement la qualité d'une chose digne d'être représentée en peinture. Cette notion esthétique apparait au XVIIIème siècle, et traduit typiquement l'apparence exceptionnelle, colorée, originale, piquante, curieuse ou exotique d'un paysage qui mériterait d'être représenté par un tableau.

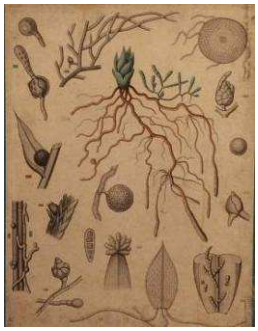
Odilon Redon est fortement marqué par ses voyages au Pays Basque où il séjourne à quatre reprises entre 1862 et 1878. Il y reprend la tradition des peintres romantiques qui exaltent la représentation de la montagne.
Il se déplace sur les deux versants Pyrénéens, en Navarre espagnole et en Biscaye.
Il peint Saint-Jean-Pied-de-Port, village médiéval, et parcourt les sites de Gavarnie et de Roncevaux sur les traces du chevalier Roland *.
Il est séduit par les sommets enneigés de la vallée d'Ossau, les lignes d'horizons infinis et les grands espaces qui lui rappellent la solitude de ses landes médocaines.

Odilon Redon (1840-1916), *Roland à Roncevaux*, 1862, Huile sur toile

Dans cette œuvre, Odilon s'exerce tardivement au genre de la peinture historique.
Il expose ce tableau au Salon de Paris en 1868.
Dans cette peinture qui met en avant Roland*, le chevalier légendaire, il pense que le paysage doit être "humanisé".

*** Roland,** né dans la région de Trêves (aujourd'hui en Allemagne), est mort en 778 à Roncevaux (aujourd'hui en Navarre espagnole).
C'est un chevalier franc, chargé de défendre la frontière du royaume des Francs contre les Bretons.
Selon la légende, il est le neveu de l'empereur Charlemagne (742-814). Il est popularisé au Moyen Âge par *la Chanson de Roland* interprétée par les troubadours.

La fragmentation de la matière



Armand Clavaud (1828-1890), *Flore de la Gironde*, 1882-1884, Encre sur papier marouflé sur carton

Armand Clavaud (1828-1890), *Fleurs et fruits*, Encre sur papier marouflé sur carton

Odilon Redon (1840-1916), *Fantasmagorie*, Huile sur carton

Odilon Redon est influencé par son ami le botaniste bordelais Armand Clavaud (1828-1890). Il l'initie à la poésie hindoue et à la littérature, aux écrits d'Edgar Allan Poe (1809-1849) et aux poésies de Charles Baudelaire (1821-1867).
La recherche microscopique qui se développe durant la même période lui permet d'exploiter dans ses productions ultérieures la fragmentation de la matière.
En témoigne son œuvre *Fantasmagorie*.

Le motif de l'arbre

« *… un vieux pan de mur, un vieil arbre, un certain horizon, peuvent être la nourriture et l'élément vital d'un artiste ; là, où il a raciné.* »
Odilon Redon, *À soi-même*, Éditions José Corti, réédition 1961.

Odilon Redon est marqué par les dessins d'arbres du maître Camille Corot (1796-1875) qu'il rencontre à plusieurs reprises. Ce dernier lui conseille : "Allez tous les ans peindre au même endroit, copiez le même arbre."
Il fréquente également l'école de Barbizon*. Le paysagiste Théodore Rousseau (1812-1867) l'invite à considérer l'arbre comme acteur principal du tableau et à lui donner une certaine individualité. Il complète ses études par une connaissance érudite de la botanique.
Le motif de l'arbre domine dans les paysages redoniens. L'artiste réalise de nombreuses études au crayon. Il s'exerce à reproduire d'un trait fin et précis le tronc, les ramures, les feuilles, l'écorce ou la pomme de pin.

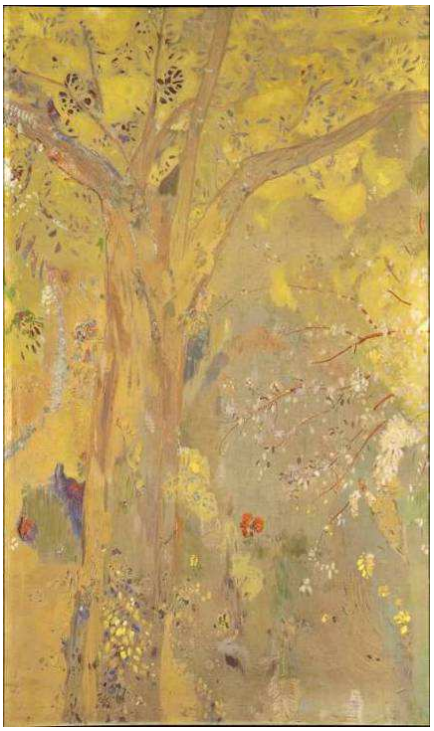
Odilon Redon (1840-1916), *L'Arbre*, Huile sur papier contrecollé sur carton

Odilon Redon (1840-1916), *le chêne*, Huile sur papier contrecollé sur carton

Odilon Redon (1840-1916*), Médoc, l'arbre*,
Huile sur papier contrecollé sur carton
Cette œuvre est accrochée au 1er étage de l'exposition

Il isole souvent l'arbre dans un paysage ; il place un personnage à proximité ou le contraste dans un ciel bleu saturé.
Ses œuvres représentant des arbres se déclinent avec différents médiums : crayon, mine de plomb, fusain, pastel, peinture à l'huile, aquarelle…
Le tronc est souvent traité de façon réaliste, les autres parties sont floutées ou invitent à la rêverie.

Le paysage en décor



Odilon Redon (1840-1916), *Arbre sur un fond jaune,* 1901 (commandé en 1899 et achevé en 1901), Huile, détrempe, fusain et pastel sur toile

Odilon Redon s'exerce avec succès au genre de la peinture décorative grâce à une commande du Baron de Domecy pour la salle à manger de son château situé à Dermizelles dans l'Yonne.
La commande est conséquente : l'artiste peint dix-huit panneaux, il n'en reste que seize aujourd'hui conservés au musée d'Orsay.
Le panneau présenté sur l'exposition présente une technique mixte : huile, détrempe*, fusain, pastel. Cette technique donne un effet de profondeur aux motifs peints.
Le traitement des motifs floraux est inspiré par le japonisme*.
La peinture décorative permet à l'artiste d'abandonner les " noirs " et de passer à la couleur.
Le peintre recevra par la suite une série de commandes pour des intérieurs privés. Il décorera notamment la bibliothèque de l'abbaye de Fontfroide près de Narbonne dans l'Aude.

La " détrempe" ou tempera est une technique ancienne, ne permettant pas de repentir (retouche), utilisée avant l'apparition de la peinture à l'huile.

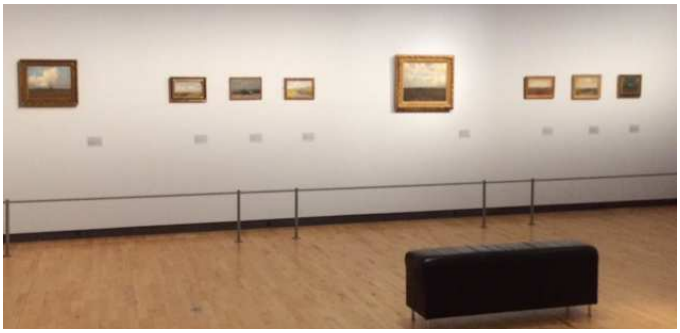
* japonisme : voir la partie pédagogique

1er ÉTAGE

Odilon Redon (1840-1916), *Médoc, la lande*, Huile sur papier contrecollé sur carton

La lande est l'élément naturel principal de Peyrelebade. L'artiste aime représenter son aspect dépouillé, comme le degré zéro du paysage.
Elle est pour l'artiste un leitmotiv que l'on retrouve dans ses représentations girondines ou bretonnes. Enfant solitaire il aime les terres arides et plates, inanimées. il aime représenter cette dualité entre le ciel et la terre en laissant davantage de place à l'azur.
" deux bandes colorées que sépare une ligne d'horizon toujours basse se répartissent d'une manière inégale l'espace pictural : au rouge brun argileux de l'étroite bande de terre, qu'anime ici à l'arrière-plan la verte frondaison des arbres, s'oppose le bleu du vaste ciel, traversé par de gros nuages blancs irisés de rose."

Sophie Barthélémy, extrait du catalogue de l'exposition



L'accrochage des paysages de landes d'Odilon Redon permet au visiteur d'imaginer qu'ils forment une seule ligne d'horizon.

Rochers, grèves et dunes

« *Peintres, allez donc voir la mer. Vous y verrez les merveilles de la couleur et de la lumière, le ciel étincelant.* »
Odilon Redon, *À soi-même,* Éditions José Corti, réédition 1961.

Pour Odilon Redon, la Bretagne est surtout granitique, minérale ; elle est constituée de rochers et de grèves*. Il considère cette région comme une terre de solitude, il évacue dans les paysages qu'il peint toute représentation humaine et les anime de rochers. L'artiste est intéressé par la géologie et la classification des minéraux.
La mer immense évoque pour lui l'équivalent aquatique de la lande. Comme chez les peintres romantiques, la mer invite à la rêverie ; c'est l'élément qui a donné naissance à la vie sur terre.

***** Une **grève** est une plage constituée de graviers ou de galets.

Odilon Redon (1840-1916), *La Mer à Morgat*, 1883, Huile sur toile

Odilon Redon peint cette huile sur toile après différentes études au crayon. L'artiste y exploite les potentialités de la lumière et de la couleur. Le ciel est traité dans une gamme de bleu, d'ocre et de noir. Un rocher figure au premier plan de ce paysage inhabité.

Odilon Redon (1840-1916), *rochers de Vallières, près de Royan*, Huile sur toile

"Déjà représentée par Gustave Courbet (1819-1877) lors de son voyage en Saintonge en 1862-1863, la pointe de Vallières, cap rocheux très découpé par l'érosion et partiellement immergé est le lieu idéal pour Odilon Redon dont l'intérêt pour les roches est presque compulsif."

Sophie Kervran, catalogue de l'exposition

Odilon Redon (1840-1916), *Paysage de Venise ou Quartiers de pêcheurs à Venise*, vers 1908, Huile sur toile

" Trois plages colorées traduisent ce lieu difficilement identifiable, [...] Des barques gisent sur la grève mais il n'y a toujours pas de présence humaine comme dans ses paysages médocains ou bretons."

Marc Favreau, extrait du catalogue Bordeaux-Italie, Échanges et visions artistiques XVIIème-XXème siècles

Odilon Redon voit Venise comme un bloc rocheux. Cette œuvre est tout sauf un paysage urbain.

Moulins

Au fil de ses promenades de la baie des Trépassés à la Pointe du Van, Odilon Redon est attiré par le moulin, élément pittoresque du paysage breton.

Odilon Redon (1840-1916), *Moulin en Bretagne*, Pastel sur papier

"Dans son pastel *Moulin en Bretagne*, l'artiste joue avec la texture souple et poudreuse du médium. C'est d'ailleurs peut-être l'une des premières fois qu'il l'utilise pour des paysages. Le choix du vert et du bleu rehaussés de rose témoigne d'une délicatesse chromatique où le moulin, le ciel, l'herbe et les rochers finissent par se fondre dans une atmosphère étrange."

Sophie Kervran, extrait da catalogue de l'exposition

Architectures

« *… un vieux pan de mur, un vieil arbre, un certain horizon, peuvent être la nourriture et l'élément vital d'un artiste ; là, où il a raciné*. »
Odilon Redon, *À soi-même*, Éditions José Corti, réédition 1961.

Outre ses voyages dans le Médoc et en Bretagne, Odilon Redon fait halte à Saint Georges de Didonne en Charente-Maritime et à Bordeaux. Il s'intéresse aux motifs simples de l'architecture comme la rue, un groupe de maisons...
Il réalise de nombreux dessins au crayon ou à la mine de plomb ou il les représente en couleur (pastels, huiles sur toiles).

L'œuvre *Rue à Douarnenez* rend compte de l'approche très personnelle du peintre face à un paysage architectural. La couleur est "floutée", l'effet produit une atmosphère à la limite du fantastique.

Odilon Redon (1840-1916),
Rue à Douarnenez, 1875, Huile sur toile

L'artiste peint cette œuvre vingt-deux ans après la précédente. On y retrouve le motif de la rue mais cette représentation est plus "apaisée".

Odilon Redon (1840-1916),
Rue à Saint-Georges-de-Didonne, après 1897,
Huile sur toile contrecollée sur carton

Odilon Redon représente peu Bordeaux sa ville natale. mais cette œuvre donne une vue intéressante des quais de Bordeaux. On y aperçoit la Garonne, le pont de Pierre et une berge plantée d'arbres. Cette vue est sans doute croquée et peinte à partir de la rive droite du fleuve.

Odilon Redon (1840-1916), *Les Quais à Bordeaux*,
Huile sur carton

SOUS-SOL

Paysages avec figures et visions fantastiques

« Mon père me disait souvent : “Vois ces nuages, y discernes-tu, comme moi, des formes changeantes ? “Et il me montrait alors, dans un ciel muable, des apparitions d'êtres bizarres, chimériques et merveilleux. »
Odilon Redon, *À soi-même*, Éditions José Corti, réédition 1961.

"La peur et la fuite se déclinent aussi en couleur comme en témoigne *L’Arbre rouge, une silhouette en fuite.* Le sujet, comme toujours énigmatique oppose une nature hostile et dominante à une humanité fragile et impuissante. Un arbre rougeâtre menace de son tronc massif et de ses branches dressées, telles les serres d’un oiseau de proie, une pauvre petite créature entièrement dénudée qui s’enfuit, les bras levés vers le ciel dans un mouvement d’affolement."

Sophie Barthélémy, extrait du catalogue de l'exposition

Odilon Redon (1840-1916), *L'Arbre rouge, une silhouette en fuite*, Huile sur carton

Odilon Redon, enfant solitaire, se refugie très tôt dans un monde intérieur, il est habité par ses visions oniriques. Selon la psychanalyste Milly Heyd (née en 1945), enfant privé d'affection maternelle, il aurait sans doute trouvé un exutoire dans la "mère nature".
L’œuvre d’Odilon Redon est, comme il l’affirme, "dictée directement de son inconscient ". C’est à son époque (fin du XIXème siècle) qu’émerge la notion d’inconscient avec la naissance de la psychanalyse par Sigmund Freud (1856-1939).

Ce dernier va démontrer l'importance du rêve dans la compréhension de l'inconscient.
L'univers fantasmagorique d'Odilon Redon va donc très facilement se prêter à la psychanalyse.
Odilon Redon transcende la réalité de la nature. Il extrait de la littérature, de la mythologie ou de la bible des héros qu'il met en scène dans ses peintures.
Ses personnages sont souvent isolés dans un paysage ou placés à côté d'un arbre avec lequel ils entrent en symbiose.

Les figures fantastiques de Redon sont empruntées à la mythologie gréco-latine, au christianisme, au théâtre Shakespearien, à la littérature...

Odilon Redon (1840-1916), *Le Char d'Apollon*, 1909, Huile et pastel sur carton

Parmi les héros de la mythologie, Apollon, divinité solaire par excellence, a la faveur de Redon, alors revenu à la couleur. S'élevant avec son char (le quadrige) dans le ciel azuréen, il incarne le triomphe de la lumière sur les ténèbres.

Apollon : Apollon est une des douze grandes divinités de l'Olympe et le frère jumeau d'Artémis (Diane). Il est le dieu de la clarté solaire, de la lumière, de la musique et de la poésie.

Odilon Redon (1840-1916), *Sommeil de Caliban,* Entre 1895 et 1900, Huile sur bois

"Dans *le Sommeil de Caliban*, le monstre endormi au pied d'un
arbre dont les branchages clairs se détachent sur un ciel lumineux semble pourtant bien inoffensif. Trois petites têtes auréolées et ailées veillent sur son sommeil rempli de rêves."

Sophie Barthélémy, extrait du catalogue de l'exposition

Caliban : est un personnage de fiction de la pièce de théâtre *La Tempête* de William Shakespeare (1564-1616). Il s'agit d'un personnage monstrueux et vil, esclave du mage Prospero et fils de la sorcière Sycorax. Son nom serait une anagramme de canibal (cannibale en anglais).

Éléonora est un personnage dramatique d'un poème éponyme d'Edgar Allan Poe (1809-1839).

Odilon Redon (1840-1916), *Le Corbeau ou Eleonora,* 1882, Fusain, craie noire et craie blanche sur papier chamois

" Une femme drapée d'une longue robe monacale apparaît dans l'encadrement de deux troncs d'arbre. Sa petite tête au profil délicat est enchâssée dans un corps sans formes, disparaissant dans l'obscurité
de la forêt. L'atmosphère fantastique vient en partie de l'effet de clair-obscur opposant la masse sombre du vêtement et la noirceur de l'oiseau maléfique à la clarté rayonnante des troncs-colonnes. "

Sophie Barthélémy, extrait du catalogue de l'exposition

Orphée :
Poète et musicien talentueux, Orphée est un héros de la mythologie grecque. Fou amoureux de sa bien-aimée nymphe Eurydice, il reste inconsolable après sa mort, due à une morsure de serpent. Orphée tente de la soustraire des Enfers, mais déroge aux conditions imposées par les Dieux et remonte sur Terre seul et éploré.

Odilon Redon (1840-1916), *Tête d'Orphée,* Huile sur toile

" Poète et demi-dieu, Orphée ne pouvait échapper au panthéon de Redon, si épris de poésie et lui-même poète. De sa mort tragique par décapitation, il ne retient que l'image silencieuse et mystérieuse d'une tête reposant sur une lyre, dans un paysage de lande que domine un ciel nuageux. "

Sophie Barthélémy, extrait du catalogue de l'exposition

Sant Sébastien : Sébastien est un saint martyr romain ayant vécu, selon la tradition, au IIIème siècle. Né à Narbonne, en Gaule, Sébastien est citoyen de Milan, en Italie. Dans un contexte de persécutions contre les chrétiens, il est exécuté.
D'abord attaché à un poteau et transpercé de flèches, il est finalement tué à coups de verges après avoir miraculeusement guéri la première fois.

Odilon Redon (1840-1916), *Saint Sébastien*, 1910, Pastel sur papier

Les mains liées aux branches d'un arbre, Saint Sébastien est transpercé de deux flèches. Le sang de ses blessures tombé à terre a fait jaillir des fleurs. Fécondant la terre de son sang, le chrétien sublime son martyre et célèbre l'union de l'homme avec la nature.
La figure du martyr est associée à l'arbre dénudé, image transposée des paysages du Médoc.
L'arbre est la transposition végétale du supplicié, les fines branches sur la gauche évoquent les flèches meurtrières.

Ce pastel conservé au musée des Beaux-Arts de Bordeaux avait été précédemment exposé en 2010 dans l'exposition temporaire *en regards*
(voir le dossier pédagogique en ligne sur écolien, musée des Beaux-Arts, archives).

Projection du film « The secret world of Odilon Redon »
Durée : 30 min.
Archives British Art Council
De Stephen Cross, 1976, VO anglaise.

A l'aide d'extraits d'*À soi-même*, ensemble de notes écrites par Odilon Redon, ce film de Stephen Cross retrace l'œuvre de l'artiste depuis ses premiers fusains et lithographies en évoquant ses visions merveilleuses ou inquiétantes, œuvres dites décadente » par les écrivains et critiques de l'époque, jusqu'à ses peintures et pastels colorés. On peut y voir des éléments de décors pour la bibliothèque de l'abbaye de Fontfroide, ainsi que des images de l'artiste déjà vieillissant.

Exploitation pédagogique

Se documenter, se cultiver

Histoire de l'art / Arts visuels et plastiques

- **Connaître les mouvements picturaux qui influencent l'artiste :**

Le romantisme : Le mouvement romantique né en Angleterre et en Allemagne se base sur le rejet du rationalisme et du classicisme, s'affranchissant de l'étroite réalité et du froid bon sens. On y préfère l'atmosphère propice aux rêves que l'on trouve dans les romans, on aspire plus à l'idéal, aux sentiments, à l'exotisme et au mystère. La couleur y acquiert un côté symbolique. La représentation de la nature sauvage devient le lieu de prédilection où le moi rencontre le monde extérieur.

L'école de Barbizon : Au cours de la révolution de 1848, les peintres que l'on rassemblerait bientôt sous l'école de Barbizon ou l'école de Crozant se réunissent et choisissent de suivre délibérément les préceptes de John Constable (1776-1837), afin de rendre la nature elle-même sujet de leurs peintures. La peinture de Barbizon a été l'une des sources d'inspiration des peintres impressionnistes.
Camille Corot (1796-1875) dans la mesure où il adopte une technique nouvelle avec un traitement de la touche divisée est considéré comme le précurseur de l'impressionnisme.

- **Connaître le mouvement pictural auquel se rattache l'artiste :**

Le symbolisme : Le symbolisme est un mouvement littéraire et artistique né en France à la fin du XIXème siècle. Ce mouvement accorde beaucoup d'importance à la relation entre une idée abstraite et la manière de la représenter. À l'opposé de l'Impressionnisme, cette peinture rejette l'inspiration par la nature. Le Symbolisme ne s'adresse pas au regard de l'homme, mais à son esprit et à l'imagination que ce dernier est à même de produire.

- **Connaître le mouvement pictural qui inspire l'artiste :**

Le japonisme trouve ses sources d'inspiration dans l'art traditionnel du Japon.
À la différence de l'orientalisme qui concerne surtout les artistes académiques, le japonisme se diffuse plus précisément auprès des peintres d'avant-gardes.

- **Connaître les mouvements picturaux dont se démarque l'artiste :**

L'Impressionnisme : Ce mouvement né en 1874 donne à la lumière une importance nouvelle, en juxtaposant des touches colorées qui semblent être des rayons lumineux. On parle de division de la touche pour définir la technique impressionniste.

Le Naturalisme : Le naturalisme est caractérisé par un attachement aux sujets sociaux et par un traitement pictural classique ou impressionniste. Ce courant issu du réalisme pictural de Gustave Courbet (1819-1877) est théorisé en littérature par Émile Zola (1840-1902)

- **Se documenter sur le paysage chez les symbolistes :**

Bien souvent dans le paysage symboliste, la fiction et le réel sont mêlés. L'espace pictural n'est plus un simple espace du monde terrestre. Le paysage est traité de manière subversive la plupart du temps. À la fin du XIXème siècle, on observe une quête de hauteur tout comme les peintres romantiques. Le paysage symboliste oscille entre deux pôles : une vision de la totalité du cosmos d'une part, et une projection intégrale du psychisme d'autre part. Il n'y a pas de traitement différent pour le fond et le 1er plan. Cette conception du paysage remet en cause le paysage en tant que genre descriptif.

- **Définir le genre du paysage en peinture :**

Un paysage en peinture est une œuvre représentant la nature dans laquelle les figures (d'hommes ou d'animaux) et les constructions ne sont que des accessoires. Les paysages deviennent un genre à part entière au XVIIème siècle avec les peintres flamands et hollandais.

<u>Questionner le monde / Géographie / Histoire</u>

Après la visite :

- **Catégoriser les paysages vus sur l'exposition**

Paysage fantastique : Le paysage fantastique reste fidèle à la réalité des formes. Il s'inspire de sujets oniriques (rêvés) ou fantasmagoriques (imaginés).

Paysage forestier, la forêt : Un paysage forestier est un paysage de forêts plus ou moins modifiées par l'activité humaine. Si l'homme ne l'a pas morcelé ou dégradé on parle de paysage forestier intact. La forêt dense, épaisse et parfois inquiétante est très présente dans les légendes et les contes de fées.

Paysage maritime, la mer : Un paysage maritime concerne les littoraux bordés par les mers, les golfes, les océans. La ligne d'horizon qui marque la séparation entre le ciel et la mer, les marées changeantes, les embarcations et l'activité humaine sont des sources d'inspiration pour les artistes paysagistes.

Paysage montagnard, la montagne : Un paysage montagneux est composé de reliefs de hauteurs significatives : massifs, pics, aiguilles, crêtes...
Les montagnes changent d'aspect selon les saisons et inspirent les artistes paysagistes.

Paysage rural, la campagne : Un paysage rural représente l'ensemble des espaces cultivés habités. On y retrouve certains éléments architecturaux particuliers comme le moulin, la grange, le pigeonnier qui sont eux-mêmes des motifs artistiques.

- **Lire un paysage :**

Repérer et nommer le premier plan et l'arrière plan, la ligne d'horizon, le cadrage resserré ou large.

- **Connaître les régions visitées par l'artiste et leurs caractéristiques géographiques :**

Le Médoc :
Le Médoc est une région naturelle française située dans le département de la Gironde en région Nouvelle-Aquitaine.
Cette région est délimitée par l'océan Atlantique à l'ouest et la Gironde à l'est.
Elle présente cependant une grande diversité de paysages : marais, plages, landes, forêt, vignobles.

La Bretagne, le Finistère, le Morbihan :
La Bretagne est la région française qui bénéficie de la plus grande longueur de côtes. Elle occupe une péninsule, à l'extrémité ouest de la France, située entre la Manche au nord, la mer Celtique et la mer d'Iroise à l'ouest et le golfe de Gascogne au sud. À l'intérieur des terres, l'Argoat (« les bois »), landes, tourbières, bocages et forêts dessinent des paysages variés.

- **Connaître la lande :**

La lande est un milieu naturel très répandu dans le monde entier, présent dans les zones tempérées de l'Europe à l'Australie. Il est composé de plantes qui dépassent rarement le stade d'arbustes. Les arbres qui peuvent s'y trouver des pins, notamment.
On retrouve dans la lande des bruyères, des genêts, des buis et des ajoncs. Les terres de landes sont arides et incultivables. Odilon Redon côtoie cet environnement de landes et de pins pendant toute son enfance médocaine.

ajonc

bruyère

buis

genêt

- **Associer** une période de l'histoire aux personnes ou personnages évoqués par l'exposition.

Antiquité : Mythologie gréco-romaine : Orphée, Apollon,
Christianisme : Saint Sébastien
Moyen Âge : Roland
Renaissance Anglaise : William Shakespeare (personnage de Caliban)
Période Contemporaine (XIXème / XXème siècles) : Edgar Allan Poe (personnage d'Éléonora), Odilon Redon

Expérimenter, créer

Pendant la visite :

<u>Des langages pour penser et communiquer</u>

- **Observer les paysages** représentés

 décrire ce que l'on voit.
 identifier les choix de l'artiste quant au cadrage, au point de vue.
 repérer les lignes majeures construisant l'espace pictural, les choix de couleurs, les effets de contrastes.
 évoquer ses sentiments face à l'œuvre.

- **Rendre la visite active** en proposant divers parcours d'une œuvre à l'autre :

 « Chasse aux lignes » : croquis à partir des lignes perçues dans l'observation d'une œuvre.

 « Chasse au détail » : fragments d'œuvres photographiées à retrouver dans les tableaux.

 « Raconter une histoire » : à partir de ce qui est perçu, des émotions ressenties face à une œuvre, imaginer et écrire un court récit ou le dicter à l'adulte.

Après la visite :

Arts visuels et plastiques

- **Créer** à partir des motifs d'arbres de l'artiste :

Croquis, découpage de reproductions de l'œuvre et collages. (atelier 1)

- **Imaginer des paysages fantastiques** avec des arbres et des personnages et les transcrire plastiquement avec l'outil de son choix.

- **Réaliser une fresque verticale** inspirée de l'œuvre *Arbre sur un fond jaune* en y intégrant des motifs floraux et en respectant la gamme de couleurs chaudes choisie par l'artiste.

- **Explorer** les outils et mediums permettant de rendre flou un ciel, un océan, des nuages… : fusains frottés, crayons à papier et estompes ou gommes, encres colorées très diluées, pastels...

- **Classer les œuvres** selon leurs supports et leurs médiums : mine de plomb et crayon sur papier, huile sur toile, pastel, fusain, aquarelle, gouache

- **Utiliser certains de ces médiums** et s'exercer à reproduire certains motifs observés : l'arbre, le rocher, la dune, le moulin....

Sciences :

- **Repérer** les noms d'arbres et de fleurs de l'exposition, comprendre l'intérêt didactique des planches du botaniste Armand Clavaud. Décomposer une fleur, dessiner ses différentes parties et écrire leurs noms.

Production d'écrits :

- **Inventer un titre " fantastique "** pour les œuvres observées dans la dernière section de l'exposition (sous-sol). Réécrire les cartels de ces œuvres.

- **Imaginer** une histoire où se mêlent les personnages de Redon : Caliban, Ulysse, Éléonora...

- **Inventer** un récit onirique à partir de l'œuvre *Sommeil de Caliban* (atelier 2).

Atelier 1, Arbres, dessins et peintures

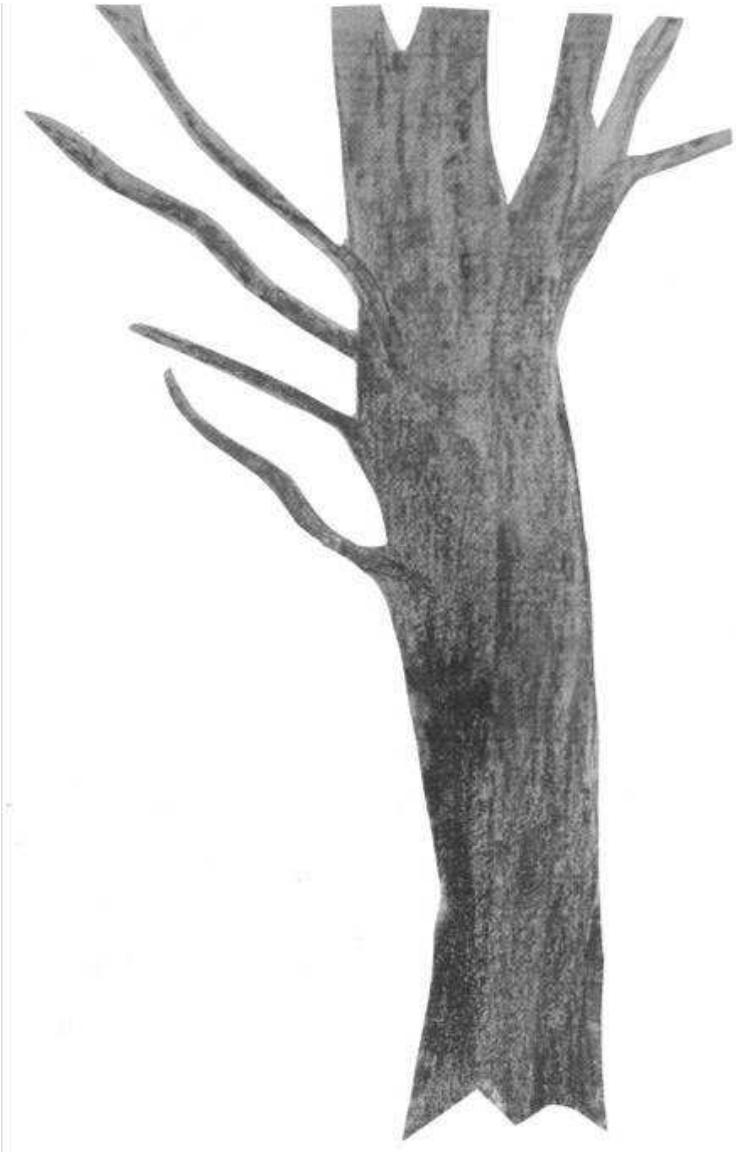
Odilon Redon peint et dessine de nombreux arbres. Il observe leur tronc, leur écorce, leurs branches, leurs ramures et leurs feuilles. Parfois, il les isole dans un paysage et il place un personnage à proximité. Ses forêts sont fantastiques, mystérieuses et enchantées.

Odilon Redon, *La forêt enchantée*, Fusain sur papier chamois avec rehauts de gouache blanche

Odilon Redon, *Personnage dans un site montagneux,* Mine de plomb

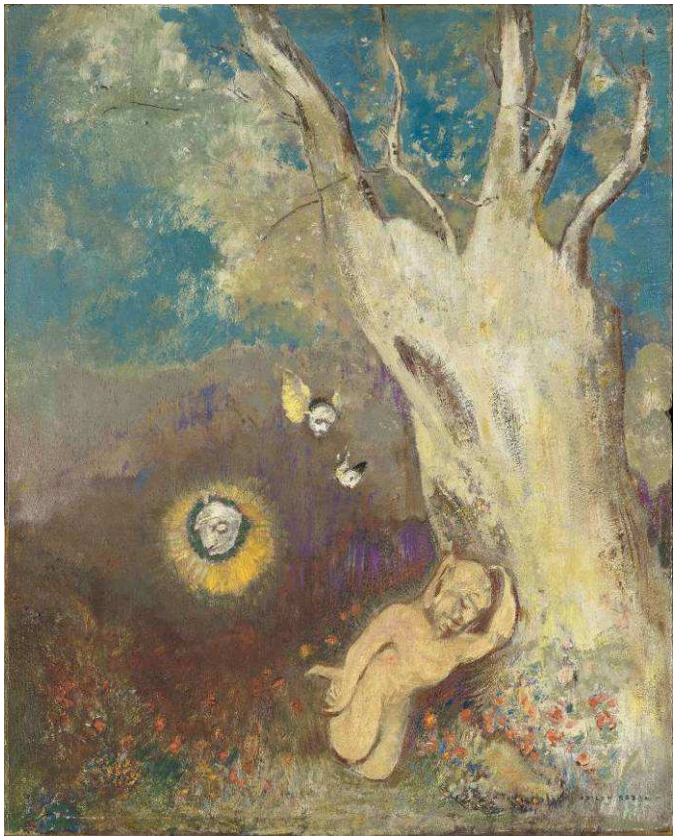
Odilon Redon (1840-1916), *Saint Sébastien*, 1910, Pastel sur papier

À l'aide de crayons de couleur ou de craies pastels, crée un fond flouté composé d'un ciel multicolore et de petites fleurs. Dessine un personnage mystérieux près de l'arbre.



Atelier 2. Production d'écrits : Le symbolisme

Odilon Redon est un peintre symboliste. Il utilise des images (symboles) pour évoquer ses rêves. Les forêts qu'il peint sont souvent peuplées de monstres qui ne sortent que la nuit.
C'est le cas de Caliban, fils d'une sorcière et d'un démon.
Sous une nuit étoilée, il s'est assoupi au pied d'un chêne et il rêve...



Odilon Redon (1840-1916), *Sommeil de Caliban,* Entre 1895 et 1900, Huile sur bois

Observe cette reproduction de l'œuvre et décris en quelques lignes le *Sommeil de Caliban* en utilisant au moins deux de ces mots :
chêne, aile, nuit, clairière, étoile, monstre, fleur

_____
_____
_____
_____

Bibliographie :
Catalogue de l'exposition :
Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, Musée des Beaux-Arts de Quimper, *La nature silencieuse, paysages d'Odilon Redo*n, Éditions Snoeck, 264 pages, 29 €.

Sitographie :
Œuvres d'Odilon Redon au musée d'Orsay
http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/autour-de-redon.html

dossier pédagogique rédigé par Jean-Luc Destruhaut, enseignant mis à disposition du musée des Beaux-Arts de Bordeaux, jl.destruhaut@mairie-bordeaux.fr